

Face aux empires : comment défendre l'Europe ? - #CamPuS2026

64 min · Parti Socialiste

Bonsoir à tous. On est vraiment confus parce qu'on vous devine dans la salle mais on vous voit pas vraiment. Apparemment c'est comme ça quand on est sur la scène. Il m'incombe de vous dire que le timing est finalement plus serré qu'on ne l'imagine et que donc nous devons libérer la salle dans une heure à peu près. Donc messieurs dames, à vous l'esprit de synthèse. En tout cas moi je suis très heureuse de vous retrouver et de vous accueillir les uns les autres et de vous accueillir vous. Chers camarades et chers amis ici dans cette salle 1 à Blois pour cet atelier autour des empires. La défense de l'Europe est notre avenir. En tout cas le contexte actuel et les projections. Le titre de l'atelier parle de lui-même face aux empires. Comment défendre l'Europe ? Moi j'ai dit face à Trump, Poutine, Xi Jinping comment défendre l'Europe ? En gros j'ai un peu résumé un certain nombre de choses sur le contexte d'une défense de l'Europe qui nous a paru longtemps lointaine, désincarnée, voire inexistante. Vous le direz sans doute les uns les autres mais qui aujourd'hui la question de la défense je pense qu'elle est aussi plus que jamais au cœur de la question européenne et que c'est devenu très concret cette fois-ci depuis maintenant quelques mois voire quelques années puisque elle touche à l'interrogation que nous avons et les actions que nous menons sur notre capacité à être au niveau à enfin prendre notre destin en main j'oserais dire et apporter une réponse concrète pour protéger les citoyens européens pour protéger pour produire pour construire cette Europe. Alors on aura toujours le débat sur la défense de l'Europe, l'Europe de la défense qui est le débat historique mais qui aujourd'hui a pris un virage très concret je dirais et on y est et je dirais même qu'on est au pied du mur. Pour cela j'ai le plaisir d'accueillir sur cette table ronde on va commencer par Hélène Konoué-Mouret sénatrice. Merci chère Hélène, sénatrice des Français de l'étranger, spécialiste des questions de défense qui est ancienne secrétaire nationale de la défense. Nous sommes très très en lien depuis de nombreuses années et très en phase. À ma gauche François Calfont député européen merci chère François d'être là nous avons aussi des liens que nous devons renforcer encore entre les parlementaires nationaux et les parlementaires européens parce que notre combat est commun. J'accueille également Axel Nicolas avec qui qui n'est pas un inconnu pour nous bien sûr qui est co-directeur de l'Observatoire de la défense de la Fondation Jean Jaurès et qui par ailleurs dans sa vie professionnelle travaille chez Airbus. Ce qui est aussi je cite Airbus parce que quand on parle d'européens évidemment Airbus tu nous en diras sans doute quelques mots. Et puis Paul Vaurert qui est spécialiste des enjeux géopolitiques stratégiques et des évolutions technologiques dans le domaine du spatial qui est un domaine majeur y compris pour la défense nationale et qui est chercheur à l'IFRI si mes informations sont bonnes. Voilà le décor est planté nos intervenants sont là et je vais peut-être passer sans plus attendre parce que ce qui serait quand même bien c'est qu'on puisse avoir un petit échange aussi. Donc comme on nous a raccourci le temps je vais commencer peut-être par toi François si tu veux bien pour t'interroger sur l'Union européenne puisque c'est le thème principal de cet atelier et puis est-ce que selon toi le monde a changé. Oui l'Europe a changé. Oui sûrement tu vas nous le dire et comment est-ce que cette Europe prépare son réarmement et sa capacité à faire face.

Alors d'abord j'ai grand plaisir à ce plateau puisque on travaille des gens ensemble pas suffisamment tous les deux au parlement mais toutes celles et ceux qui sont à cette tribune. On travaille déjà beaucoup ensemble puisque je suis rapporteur sur la mobilité militaire qui est un élément de réponse concrète à la question du réarmement européen et sur la loi spatiale européenne qui n'est pas censé que s'occuper de défense mais c'est l'éléphant dans la pièce de l'espace c'est la militarisation de l'

'espace et je vais vous faire une confidence parce qu 'on est tout à fait entre nous. Tout se remilitarise et il faut prendre ce qui se passe devant nous réellement au sérieux. Et la première chose que j 'ai à dire dans une assemblée de socialistes j 'ai souhaité avec chacune et chacun d 'entre vous cette table ronde même si elle est raccourcie c 'est qu 'un parti qui prétend comme nous le prétendons et j 'espère qu 'on va y arriver arriver aux responsabilités dans huit mois maintenant doit se saisir des questions de défense avec le plus grand sérieux que ces questions recouvrent. Je prendrais une image simple parce qu 'on pourrait en prendre tous les jours pour ceux qui suivent l 'actualité géopolitique. C 'est un avion américain de type si c 'était un avion Airbus serait un A400M qui on se croirait dans un film d 'espionnage les amis qui atterrait à Moscou et que vient dire le patron de la CIA aux autorités russes n 'attaquez pas un pays de l 'OTAN. Voilà où nous en sommes et c 'est une réalité une image forte que nous devons avoir. Voilà pourquoi il y a ce débat aujourd 'hui. Faisons nous et je me souviens d 'autres périodes quand Jean Pierre Chevènement était ministre à défense quand nous sommes revenus aux responsabilités. Un parti qui exerce le pouvoir c 'est un parti qui a des réponses au sujet du régalien. Souvenons nous des attaques terroristes contre la France avec François Hollande Bernard Caseneuve qui ont une réponse à niveau. Nous la question qui nous est posée c 'est la paix ou la guerre et nous y sommes déjà. C 'est ça mon point de départ. Je vais être le plus synthétique possible pour avoir le débat mais les plus anciens il y en a beaucoup au parti socialiste j 'en fais partie se souviennent d 'un monde avant la chute du mur en 1989 où il y avait ce qu 'on appelait l 'équilibre de la terreur la guerre froide. Eh bien sachez -le nous sommes déjà en guerre je vais pas faire mon Macron pas d 'emphase. Nous sommes dans un continuum de guerre et le continuum de guerre c 'est à chaque instant d 'entre nous. Nous avons affaire à une élection présidentielle devant nous. Nous avons les ingérences de tout pays de toute puissance puisque nous sommes passés de l 'ère des bisounours à l 'heure des prédateurs qui vont essayer de peser sur une élection présidentielle. Les attaques je n 'ai pas les chiffres sous les yeux. Je lise mon papier donc je regarde mes lunettes et mon papier mais dans la guerre informationnelle les attaques sont quotidiennes et les cyber attaques sont quotidiennes dans l 'ensemble des champs qui constituent finalement la logistique d 'un pays. Moi je suis en charge au Parlement européen entre autre chose des transports. Sachez que tous les systèmes de transport sont attaqués. Tous les systèmes de signalisation sont attaqués et pourquoi ils le sont se passe simplement par plaisir de bloquer les trains. Ils le sont pour tester notre capacité d 'insilience en cas de guerre. Voilà ce qui se passe exactement en ce moment. Vous pourriez dire c 'est un fantasme. Je donne un deuxième exemple. Il y avait des drones navales de la Grande -Bretagne les drones navales militaires et donc on n 'est pas dans l 'Union européenne mais ces drones navales militaires donc a priori les composants sont sécurisés et bien les Anglais se sont aperçus que les drones navales étaient fournis du renseignement de l 'image était regardé depuis la Chine puisque les composants chinois qui composait faisaient qu 'il y avait des plus 5G à l 'intérieur et tout ça partait directement en Chine. Voilà la réalité. Alors réponse à la question posée ça donne ça fixe un tableau relativement anxiogène et sur la guerre des étoiles je donne toujours ce petit exemple. J 'ai eu accès on est tout à fait entre nous donc personne ne le répétera. J 'ai eu accès à des images classifiées n 'est ce pas de satellites militaires français souverains. Le satellite fait une gération sur lui même il y a une caméra et juste derrière lui il y a un satellite chinois. Et actuellement en France parce qu 'on n 'est pas non plus les plus naïfs on se pose la question d 'avoir des bras articulés sur les satellites pour éteindre entre guillemets les satellites d 'autres nations. Donc j 'ai parlé de la guerre informationnelle j 'ai parlé de la cyber guerre j 'ai parlé très rapidement et il y a un spécialiste à ma gauche ils en parlent beaucoup mieux que moi de la guerre des étoiles ça existe tout ça existe tout ça est le quotidien alors qu 'aucune balle n 'est tirée ici mais là y compris la guerre informationnelle peut faire des morts. C 'est à dire que peut faire des morts dans et déjà. Et alors les rapidement les 3 4 étapes la première étape c 'est la guerre il y a eu le don bass avant etc. Mais le game changer comme on dit c 'est l 'agression par la Russie d 'Ukraine qui est une étape de prise de conscience et la deuxième étape avec les

plans d'aide de l'OTAN mais aussi de l'Europe qui ont été votés des pays qui bloquent ces aides. La Hongrie de Monsieur Armband bloquait les plans d'aide de l'Union européenne à l'Ukraine et la deuxième étape sans doute la plus tragique que j'ai vécu dans les deux ans de mandat qui sont les miens. C'est ce que j'appelle la crise du bureau Oval vous souvenez c'est l'humiliation par Trump de Zelensky et l'abandon finalement par les États-Unis du théâtre européen dans une logique isolationniste et dans la crise à la crise il y a eu le Groenland qui est une étape encore plus dingue. C'est l'idée qu'un pays de l'Union européenne puisse être agressé il n'y a pas d'autre mot par les États-Unis alors ça s'est dénoué mais là les Européens se sont aperçus d'une chose absolument terrifiante. C'est -à-dire que s'il y avait eu cette guerre et le début d'un conflit armé entre le Groenland... Danemark et les États-Unis, ce qui a semblé fantasmagorique, mais enfin c'était presque une mini crise de la Baie des Cochons pour les plus anciens, et bien les F-35 danois n'auraient pas pu décoller. Parce que les plans de vol sont transmis directement et tous les pays qui achètent, et il y en a beaucoup, des F-35 américains sont finalement soumis aux autorisations de vol du Pentagone. Alors vous allez dire que c'est un bon français dans le texte, les Argentins avaient des super étendards d'assaut et des missiles encore très à la mode en ce moment, les Exocets. Et il a fallu pour que la Grande-Bretagne gagne, que le gouvernement de Pierre Morrois, n'est-ce pas, à l'époque, transmette les codes sources des missiles Exocets. Et c'est comme ça que les Anglais, alors il n'y avait pas que cette raison là, ont gagné la guerre. Donc la question de la souveraineté en matière de défense est tout à fait clé. Et donc Madame van der Leyen, suite à toutes ces crises, c'était un peu avant, a pris un plan de 800 milliards d'euros, c'est considérable, 150 milliards d'aides directes, 650 milliards d'autorisations de déficit qui s'appelle Rearm EU et qui permet le réarmement tout simplement de l'Europe. Et je peux vous dire que quand on discute avec des baltes, des Lithuaniens, des Suédois, c'est très concret le réarmement. Sur les 150 milliards d'autorisations de dépenses, la Pologne a déjà consommé 45 % de ses autorisations de dépenses, de ses prêts bonifiés par l'Union européenne. Et 17 pays sur 27 ont déjà sollicité le plan Rearm EU de l'Union européenne. Donc voilà un peu le tableau très anxiogène, je l'ai dressé à grand trait, à la hache, à la serpe. Derrière, il y a la France. Et il y a une question qui se pose, parce que la France est un nain sur le plan économique et de sa crédibilité du fait de ses déficits budgétaires constants. Mais elle est, vous allez voir le film de Gaulle, tout est raconté, elle est une exception en Europe sur le plan de la souveraineté. La France est le seul pays à pouvoir fournir des systèmes d'armes, des avions, des bombes, des missiles longues portées, qui sont totalement souverains et qui ne seront pas éteints à distance, d'où la nécessité d'embrasser ces sujets de défense même s'ils ne sont pas très agréables. Et le travail qu'on a, qui est un travail extrêmement difficile, je salue l'arrivée de Raphaël Glucksmann, je ne vous parle pas de la primaire. C'est le travail que nous avons pour forcer, quand l'Union européenne finance des systèmes d'armes, d'écoute, d'électronique embarquée, pour forcer que les systèmes soient made in Europe, pour les raisons que je vous ai évoquées tout à l'heure, c'est -à-dire le contrôle par des étatiques hostiles de notre technologie. Et nous avons obtenu, grâce à Edip, une loi européenne qui est 65%, vous allez me dire ce n'est pas énorme, mais c'est un bon début de composants européens dans les systèmes d'armes qui seront payés par l'Europe. Évidemment, nous, nous poussons à une souveraineté et nous sommes respectés pour ça en France. Alors je peux vous dire que derrière la guerre, il y a aussi l'avant-guerre, donc le continuum de guerre dans lequel nous sommes, qui nous... Laurent Fabius avait dit il faut engranger les avantages de la paix et de la fin de la guerre froide. Eh bien nous sommes revenus à un système de guerre qui est bien plus pervers, bien plus continu que la guerre froide. Et je pense que les socialistes doivent embrasser ces sujets -là en ayant au c-ur la défense, parce que vous allez me dire, vous m'avez angoissé, monsieur Calfont, tu m'as angoissé, la défense de nos valeurs, qui sont les valeurs des droits de l'homme, qui sont les valeurs européennes, qui sont les valeurs, y compris socialistes. Et cela passe par la souveraineté française. La question n'est pas de partager notre situation nucléaire à tout bout de champ et avec n'importe qui. Et cela passe par la souveraineté

européenne, les programmes européens pour se mettre à distance tout simplement de l'hostilité russe, d'un impérialisme américain isolationniste et pourquoi pas les ingéances étrangères, d'ingéances d'autres pays. On a vu qu'à l'occasion des élections municipales, il y a aussi des plus petits pays qui sont a priori des alliés, mais qui font de la guerre informationnelle. Je pense par exemple à Israël qui a eu des actions. C'est objectif qu'il y ait eu des actions aussi de déstabilisation de notre propre système électoral. Voilà, j'en ai fini. J'ai peut-être été long. Je suis enthousiaste. Mais on a campé un tableau. Non, ça va, je ne pense pas que c'est honteux. Et ça lance bien la discussion.

Exactement. Merci d'ailleurs et merci à nos collègues députés européens du travail qui est fait, notamment sur Edip, parce que ça a été un combat et sur le reste. Merci aussi de rappeler la guerre informationnelle. Moi, j'ai commis un rapport à l'Assemblée nationale sur ce sujet -là, l'influence et la manipulation d'informations. Tu as raison François de le rappeler, de dire que nous sommes au-dessous du seuil conventionnel de la guerre classique, du seuil classique de la guerre conventionnelle et que le combat, il est déjà là, de rappeler aussi cette ambivalence qu'il y a à être souverain et la France est souveraine. Et merci de rappeler aussi ce que l'on dit d'ailleurs, que les composants c'est important et il y a des choses très importantes. Tu parlais de nos amis polonais, ils sont très très moteurs et pour cause évidemment, ils nous attendent beaucoup. Mais voilà, toujours la difficulté, on voit bien que tout seul, même si on est souverain, on n'est pas grand chose. Comment on arrive ? Je me tourne vers toi Axel puisque le président de la République actuelle a porté le scap comme emblème de la coopération européenne. On voit qu'avec l'annonce de la fin du scap, on se retrouve un peu, même si peu ou prou, chacun avait son pronostic sur ce dispositif. Vous savez, le scap, c'est pas qu'un avion, c'est un système de système. Mais il y avait aussi un avion, des drones, etc. Tu nous en parleras peut-être. Mais est-ce qu'il faut y voir le signe d'une remise en cause de la coopération européenne dans le domaine de la défense, même si on a Edip, même si on a Safe, même si on a d'autres choses. Et toi qui travaille chez Airbus, qui est quand même un exemple de coopération industrielle européenne, est-ce que tu peux, comment tu vois l'avenir de cette coopération et est-ce que ça passe nécessairement par la création de grands champions industriels européens ou pas

? Hop, j'ai piqué un micro. Bonjour à tous les camarades et merci beaucoup pour votre présence aujourd'hui. Alors pour revenir sur le scap, je pré-structurais mon propos en trois points et j'essaierai d'être court, donc je vais mettre un chrono afin de me mettre la pression. Le premier point, c'est un peu revenir sur la raison de la fin du programme scap. Le scap, c'est le système de combat aérien du futur. C'était un programme qui était franco-allemand initialement et qui a été ouvert à l'Espagne par la suite, qui a démarré en 2017 et qui a pris fin cette année puisque notamment la France et l'Allemagne ont constaté des désaccords. Il y a deux raisons structurelles si on prend peut-être un peu du recul qui peuvent expliquer la fin de ce programme. Le premier point, c'est l'évolution à la fois de la France et de l'Allemagne. L'évolution de l'Allemagne parce que disons que le déclenchement du conflit entre la Russie et l'Ukraine en 2022 a vraiment secoué énormément de choses pour l'Allemagne qui a vu toutes ces certitudes s'effondrer, notamment l'augmentation du prix du gaz, une alliance avec les États-Unis qui était un peu secouée et puis aussi la concurrence avec la Chine qui fait que son industrie ne va pas très bien. Et donc l'Allemagne constatait-on qu'il y a désormais des défis de sécurité à l'Est et que son industrie ne va pas très bien à l'essayer d'investir très fortement dans l'industrie de défense. Et aujourd'hui, le budget allemand de la défense, il est le double du budget de la défense française, ce qui n'était pas le cas finalement en 2017 quand le programme a été enclenché, ce qui amène à les rapports de force, en tout cas la situation à être un peu rebattue et puis du côté français Dassault en 2017 n'était pas aussi à l'aise sur son carnet de commande à l'export tandis qu'en 2020 ils étaient beaucoup plus à l'aise. Donc ce sont deux raisons parmi d'autres qui peuvent expliquer que le programme Scaf a pris fin et par ailleurs on peut

aussi Scaff c 'est un programme qui était très rigide, structuré en différents piliers avec un pilier drone, un pilier moteur, un pilier avion, donc qui était un programme finalement de temps de paix et peut être que la guerre étant arrivée il faut aller un peu plus vite et donc il fallait s 'offrir de la souplesse. Voilà pour les raisons de la mort du Scaff si on prend un peu de recul. Mais je pense qu 'il ne faut pas surestimer le symbole qui était le programme Scaff dans le sens où il ne résume pas l 'ensemble des coopérations européennes. D 'autre part parce qu 'il y a d 'autres coopérations franco -allemandes qui existent, Airbus, Ariane, des programmes qui sont actuellement en cours comme des missiles longues portées. Donc le Scaff ne résumait pas la coopération franco -allemande. Par ailleurs il faut aussi oublier peut être que comme on est en France on a tendance à être franco -centré mais il y a d 'autres coopérations en Europe qui se font parfois sans la France, que ce soit des coopérations sur le matériel mais aussi des coopérations entre des Etats, des choses qui sont opérationnelles. Donc tout ne passe pas par Paris. Je sais que c 'est un peu perturbant quand on est français mais il y a beaucoup de choses qui se passent hors de Paris et entre des Etats européens. Et par ailleurs donc il n 'y a pas que l 'industrie. Il peut y avoir des coopérations qui existent dans d 'autres secteurs notamment des choses très opérationnelles. Je veux prendre deux exemples qui concernent la France. Le premier c 'est la dissuasion avancée que le président de la République dissuasion nucléaire avancée que le président de la République a annoncé en février à Brest et qui a amené la France à notamment proposer à des Etats européens de les mettre de façon sous le parapluie nucléaire français. En échant ces Etats participent parfois à des exercices avec la France. Ça aussi c 'est des coopérations européennes. Et un autre exemple c 'est ce que la France fait avec la Belgique et le Luxembourg autour du programme Capacité motorisée où aujourd 'hui la France la Belgique et le Luxembourg dans le domaine terrestre ont exactement les mêmes véhicules la même doctrine s 'entraînent ensemble. Et donc ça aussi c 'est de la défense européenne en acte. Donc je sais que le SKAF et d 'autres programmes franco -allemand ont concentré énormément d 'attention mais en fait il y a beaucoup de défense européenne qui se fait un peu comme jourdain chez Molière ou parfois fait de la défense européenne sans savoir. Et donc c 'est vraiment important à noter. Et pour la suite, et je terminerai là -dessus en 30 secondes, c 'est que l 'année prochaine, il y aura un nouveau président de la République et peut -être un nouveau livre blanc, une nouvelle stratégie française à rédiger. Ce sera important de le faire dans un dialogue avec nos partenaires. Aujourd 'hui, la France a tendance à rédiger ça à Paris, dans un coin, avec des fonctionnaires. Et c 'est important qu 'on le fasse de façon ouverte au niveau français, avec des parlementaires, mais aussi en dialogue avec nos partenaires européens pour qu 'on les prenne en compte dans notre stratégie. Et puis, au -delà de la stratégie à rédiger, ça sera important aussi que la France s 'adapte. Et on peut remarquer qu 'entre 2017 où le président de la République avait fait le discours de la Sorbonne qui avait annoncé une ambition européenne, et bien le ministère des Armées a mis plusieurs années au sein de la direction générale de l 'Armement pour créer une direction chargée des affaires européennes. Donc on voit que parfois entre la parole et les actes, il y a eu un petit hiatus et donc il y a encore des choses sur lesquelles on peut progresser à la fois sur la rédaction de la stratégie, mais aussi en actes pour l 'adaptation des structures au sein du ministère des Armées.

Merci et merci Axel de nous rappeler cette création récente au sein de la DGA, de la direction européenne, que nous appelions nombreux de nos vœux. C 'est vrai que les parlementaires travaillent avec nos homologues européens au sein de certains nombres d 'assemblées parlementaires. D 'ailleurs, toi, tu sièges Hélène au sein de l 'OTAN. Et si mes souvenirs sont bons aussi. Bon, bref, tu y asségeois. En tout cas. Et Hélène, je me tourne vers toi parce que, bien sûr, on est sur... On parle d 'Europe. L 'Europe, c 'est l 'Europe des nations aussi. Face au retour du... D 'un conflit de haute intensité sur le territoire national, enfin sur le territoire européen, pardon, pas national encore. Même si certaines annonces, notamment par le chef d 'état -major des Armées, ont été faites. En tout cas, ce ne sont pas des annonces, ce sont des mises en garde, plutôt, je dirais. On pourra en parler. Il faut se préparer. Comment est -ce que notre nation, comment la nation française

se prépare à cette résilience ? Comment on prépare la résilience de la nation au sein et en lien avec nos alliés européens, d'ailleurs

? Merci, Marie, pour cette question. Et je voudrais vous remercier, même si on ne vous voit pas, on vous devine, mais vous êtes nombreux. Alors qu'il y a, je crois, en parallèle, un certain nombre d'autres sessions aussi importantes, mais vous avez choisi celle-ci. Et remercier très sincèrement François Calfont et son équipe qui a pris l'initiative l'année dernière, en effet, déjà, d'organiser une table ronde où on nous avait prédit qu'il n'y aurait personne dans la salle et la salle était bien remplie, ce qui montre que, aux partis socialistes, en effet, on s'occupe et on s'intéresse aux questions géopolitiques de défense. Et François a eu raison à la fois de rappeler que c'est une question régaliennne et donc quand on aspire à être au pouvoir, eh bien, il faut l'assumer et a été aussi très clair dans cette atmosphère anxigène dans laquelle je baigne moi-même depuis quelques années puisque j'ai choisi de me spécialiser, en effet, sur les questions de défense, d'ailleurs, qui m'a amené plusieurs fois à débattre avec Axel et vous dire que ce que le chef d'état major des armées a dit devant les maires était vrai. Je pense que ce n'était pas à lui de porter ce message. Ça, c'est une autre chose. C'était un message politique et que quand un gradé en uniforme le fait, bien évidemment, l'impact est tout à fait différent. Mais enfin, ce qu'il dit doit être très pris au sérieux. Comme tous les rappels qu'a fait François tout à l'heure, je crois que les signaux sont assez clairs. Alors, on peut regarder ailleurs, on peut faire preuve de naïveté, mais à un moment, il faut que nous nous réveillons et nous disions qu'en effet, il faut nous préparer. Je pense que nous, socialistes, nous avons un rôle tout particulier à jouer dans la défense de la paix et la guerre peut être dissuadée. Nous devons travailler à la dissuasion et je ne parle pas simplement des dissuasions nucléaires, mais une dissuasion globale où en effet, un pays est crédible quand il envoie comme signal à celui qui a l'intention de l'attaquer, que s'il le faisait, ça serait une très mauvaise nouvelle pour lui-même parce qu'il ne gagnerait pas la guerre. Donc, je crois que nous devons nous lancer dans en tout cas, avoir cette image là et travailler à cela. Et donc, la question de la résilience est tout à fait centrale à cela. C'est un terme qui est devenu un peu à la mode que l'on entend maintenant dans le vocabulaire de plus en plus depuis le déclenchement de la guerre en Ukraine parce que nous avons tous pensé ou compté sur le fait que les Ukrainiens, en effet, s'écraieraient assez facilement et rapidement. Ce n'a pas été le cas et quatre ans plus tard, ce peuple se défend toujours et s'il se défend et si la Russie, et moi, je suis de plus en plus convaincue que la Russie ne gagnera jamais cette guerre. Il y aura un traité de paix à un moment et c'est pour ça qu'il y a une intensification aujourd'hui des combats parce que les deux pays vont arriver à un moment à une négociation qui va faire que quand ils arrivent à la table de la négociation, ils vont être le plus fort possible pour pouvoir négocier au mieux pour leur pays respectifs. Avec un Poutine qui devra quand même un président Poutine pardon qui devra à un moment quand même justifier auprès de son peuple qu'un million et demi de ces jeunes sont morts dans des combats qui n'avaient pas lieu d'être. Sauf si en effet, il peut prouver que c'était pour le bien de la Russie qui a agrandi son territoire où je ne sais pas ce qu'il peut vendre dans sa propagande et des ukrainiens, bien sûr, qui veulent demeurer libres de plutôt dans un état démocratique que tombé sous le joug du régime Poutine. Ce peuple ukrainien en fait nous a donné des leçons que nous devons tirer sur moi, je dirais un triptyque qui doit marcher pour la résilience triptyque avec trois piliers. Le premier étant politique, le deuxième étant, je ne sais pas, je dirais morale, c'est peut être pas le bon terme d'ailleurs, peut être un terme un peu mieux, mais et le troisième capacitaire. Premier politique. Ce pays résiste parce qu'il y a un leader qui a su s'imposer, qui donne des objectifs très clairs de défense et qui a su unir le pays. Là, on arrive au moral, c'est à dire le réarmement moral d'une population. Les Ukrainiens sont indépendants depuis 35 ans. Et je crois que l'attaque de la Russie a fait que ce peuple aujourd'hui, c'est que voilà, il constitue une nation, la nation ukrainienne, de même que les menaces qui sont autour de nous fait que d'un seul coup, l'Europe s'est unie. Nous avons des pays qui échangent aujourd'hui des informations qui se disent qu'en effet, nous pouvons nous défendre ensemble, mais

qui n'auraient jamais imaginé cela il y a cinq ans. Donc, en fait, ce qui se passe aujourd'hui, c'est que nous avons un peuple qui s'est uni, qui résiste à tous les niveaux. C'est la première fois que des femmes s'impliquent en première ligne, en tout cas sur le continent européen, puisque les Kurdes le font, mais dans une culture d'égalité entre les hommes et les femmes que nous n'avons toujours pas, même si nous avons des lois qui sont censées faire que nous sommes à parité. Enfin, bref, je l'ai dit, mais nous avons aujourd'hui un peuple ukrainien qui est totalement au service de la défense de son pays. Dans les familles, il fabrique des drones dans les garages, dans les cuisines. Toute la population est impliquée et ça, c'est la résilience de la population. Donc, ça, c'est le deuxième et le troisième, bien évidemment, capacitaire. Il n'aura pas échappé que, en effet, le président ukrainien et le peuple ukrainien a besoin de matériel, bien évidemment, pour se défendre, ce qui, dans un premier temps, parce que nous avons été très lents à la réaction en pensant que de toute façon, c'était fini pour eux, on fait preuve d'une créativité, d'une imagination incroyable et on fait finalement basculer cette guerre qui a débuté comme une guerre très traditionnelle, très conventionnelle avec un front. Et c'est pour ça, d'ailleurs, qu'il y a autant de morts parce que les Russes sont dans cette guerre conventionnelle où ils envoient des vagues d'hommes et d'équipements qui se font tuer, d'où le chiffre absolument affreux que je vous ai donné il y a quelques instants. Mais les Ukrainiens en retour ne sont pas dans cette logique de perdre leurs hommes et ils n'avaient pas de matériel. Donc, ils ont créé des drones, en particulier des robots, et ils ont fait basculer finalement cette guerre qui était une guerre conventionnelle dans une guerre à la fois du 20e siècle, du 20e siècle et du 21e. Et donc aujourd'hui, nous sommes en effet dans une guerre tout à fait atypique. Nous avons une population qui résiste et qui va continuer à résister parce qu'ils ont en eux cette volonté de le faire. Alors comment, et là je finis avec ça, comment nous qui ne sommes pas en guerre, même si nous avons au sein de la chronie malheureusement cette propension à utiliser un vocabulaire tout à fait impropre. Moi, j'ai fait adopter au Sénat, ce qui est quand même assez remarquable parce que je suis quand même dans l'opposition, de l'opposition à l'opposition. Enfin bon, c'est compliqué. Des amendements pour changer le vocabulaire du texte de l'actualisation de la loi de programmation militaire pour faire changer le terme économie de guerre parce que nous ne sommes pas dans une économie de guerre à 2 % du PIB. On en est très loin quand la Russie est à 30 % pour effort de défense et ça suffisait. Le terme de mobilisation des jeunes, enfin, on n'est pas dans une mobilisation aujourd'hui de la population française et donc à force de crier au loup, on sait ce qui se passe. Quand le loup arrive plus personne n'écoute. Donc, je crois que nous avons, enfin, nous jouons ce rôle à la fois d'apaisement, de défendre la paix et d'être en phase aussi avec une population qui a besoin d'être alertée sans être effrayée. Et c'est vrai qu'on ne va pas créer une psychose, mais en même temps, ceux qui savent et j'en fais partie François et Marie, parce que là, en fait, vous avez assez extraordinaire quand même trois parlementaires, vous avez deux experts, mais vous avez trois parlementaires, Assemblée nationale, Sénat et Parlement européen, ce qui est assez atypique parce que c'est vrai que nous ne travaillons pas suffisamment ensemble et nous devrions le faire un peu plus. Mais de plus en plus, cela est peut être à cause de la situation politique. Aujourd'hui, nous sommes forcés à le faire de plus en plus et de partager nos informations. Donc aujourd'hui, on vous le dit sans créer de psychose. Mais je crois qu'il faut absolument prendre en compte ce qui se passe informé. Donc là, vous êtes informé, vous informé et surtout essayé de déchiffrer ce qui vous est donné chaque jour. Nous sommes bombardés d'informations. Oui, sans fake news aussi, parce qu'il y en a aussi. Il faut savoir faire le tri et c'est pour ça qu'il vaut mieux connaître la vérité pour pouvoir faire le tri aussi.

Merci Elano et moi, je suis très sensible à cette. Ça a été dit par plusieurs d'entre vous, nos adversaires. Vous savez que nous sommes le deuxième pays le plus ciblé après l'Ukraine sur les attaques informationnelles. Nos adversaires n'ont qu'une chose, c'est sa paix le moral des Français. Leur seul objectif est de voir comment nous sommes ou pas capables de réagir. Et si nous sommes prêts à cette guerre du 21e siècle, en parlant de guerre du 20e siècle, on va passer dans la

quatrième dimension. Paul, prenez un micro. En mars 2025, vous avez publié une étude sur le modèle spatial européen construit sur trois piliers qui sont historiques. Vous allez sûrement nous rappeler la science, la coopération, le commerce. Et vous avez déploré dans cette étude l'absence ou la non suffisamment suffisante prise en compte du pilier défense. Donc, est ce que vous pouvez aujourd'hui nous dire si la prise de conscience que l'on voit, dont on parle, est ce que c'est juste une prise de conscience littéraire, romantique, je dirais, ou si effectivement, au-delà de la rhétorique, il y a un bilan assez positif de ces évolutions. Et est ce qu'on a des chances de pouvoir se projeter dans ce domaine là

? Écoutez, merci beaucoup pour votre question Madame la députée, Madame la sénatrice. Je suis ravi de parler devant vous de ce sujet qui, finalement, après tous les enjeux que nous avons évoqués et que vous avez évoqué peut paraître, représenter un sujet de niche, mais qui, à mon sens, est aussi très illustratif de ce qu'on a de ce qu'on a vécu et de la manière dont on s'est projeté pendant très longtemps en Europe dans l'avenir. Le spatial représentant encore, pour le meilleur ou pour le pire, une partie de la projection, de la manière dont on imagine l'avenir finalement. Et c'est vrai que j'ai écrit cette étude qui est en fait assez courte, vous pouvez retrouver sur le site de l'Institut français des relations internationales, où j'essayais d'extrapoler par rapport aux données historiques que nous avons, la réflexion que nous avons sur qu'est ce que l'espace finalement pour les Européens et que représentait l'espace pour les Européens. Et j'avais fini par tomber sur trois piliers finalement qu'on voit de manière historique, c'est à dire que l'espace là où pour les grandes puissances de la guerre froide, qui était l'Union soviétique et les Etats-Unis, c'était avant tout des questions de défense qui ont ensuite abouti à d'autres types d'applications typiquement scientifiques, également liées au prestige géopolitique, notamment on peut penser à la conquête de la Lune, mais également des questions commerciales qui sont arrivées beaucoup plus tard. Nous en Europe, comme on a démarré dans le spatial un petit peu plus tard que ces grandes puissances et qu'on n'avait pas réellement les moyens de mettre en place le même type d'infrastructure qu'elles ont mises en place, la science a été tout de suite un point sur lequel nous sommes focalisés de manière très très importante dans notre politique spatiale et également très rapidement dès que ces marchés spatiaux se sont ouverts. Nous avons travaillé très fort sur l'idée d'un spatial économique, du commerce de l'espace et ça a été toutes les innovations très importantes qu'on a vécues en Europe dans les années 80, notamment sur la vente de lanceurs spatiaux qui était une très grande première mondiale et le développement de satellites de télécommunications géostationnaires qui ont fait les beaux jours de la télévision par satellite. Il y a désormais un modèle économique qui a tendance à décliner très très rapidement. Cependant, je ne résiste pas à vous citer quand même le point numéro 7 de la revue nationale stratégique qui a été publié par le secrétaire général de la défense et de la sécurité nationale l'année dernière et qui me semble très important dans la prise de conscience générale que nous devons avoir en tant que citoyens sur les enjeux auxquels nous faisons face aujourd'hui, qui indique que nous entrons dans une nouvelle ère avec un risque particulièrement élevé d'une guerre majeure de haute intensité en dehors du territoire national, précise la RNS, en Europe, qui impliquerait la France et ses alliés, en particulier européens à l'horizon 2030 et verrait notre territoire visé en même temps par des actions hybrides massives. Je rentre d'une réunion en Italie avec des alliés de l'OTAN et des chercheurs qui travaillent sur ces questions de défense et nous n'avons même pas l'information sur le voyage du directeur de la CIA John Radcliffe à ce moment là à Moscou. Et je peux vous dire que nos alliés sont extrêmement inquiets aujourd'hui. C'est ce que j'ai réellement perçu dans la salle à ce moment là. Et une des questions qui se posaient sont ce qu'ils appellent Capabilities Gap, les problèmes en termes de capacité, les manques capacitaires que nous avons qui commencent à devenir un sujet véritablement pressant en raison principalement de l'attitude de l'actuel gouvernement américain, de Donald Trump etc. Et tout le monde se pose la question aujourd'hui parmi nos alliés et je pense que nous, nous la posons également de cette question de la souveraineté. Je pense que là, pour le coup, la France a une vraie responsabilité à

mettre en avant parce qu'on a été extrêmement précurseurs dans le domaine, sûrement pas assez entendus pendant très longtemps. Mais aujourd'hui, je pense qu'on est véritablement écoutés. Quand j'ai fait ma présentation, tout le monde écoutait en disant qu'est-ce qu'on a finalement dans le spatial, qu'est-ce qu'on peut faire face à des géants qui évoluent extrêmement vite. Et finalement, ça a été un petit peu une forme de travail d'équilibre. C'est à dire effectivement, il y a des questions qui se posent sur les retards et sur les évolutions très rapides de ce domaine spatial qu'on a vu ces derniers temps. Dites vous qu'en 2016, une dizaine d'années, on comptait environ 1500 satellites actifs dans l'espace. Aujourd'hui, on est à 15 000. Les choses évoluent extrêmement rapidement. On parle beaucoup d'IA, mais en fait, il y a aussi une question d'industrialisation finalement de ce domaine. C'est un domaine qui était très très porté sur l'artisanat d'art et sur des satellites qui sont encore des objets extrêmement précieux, etc. Mais dont on voit petit à petit qu'on évolue vers une forme d'industrialisation de l'espace et d'une industrialisation qui se passe finalement sur Terre avec un acteur en particulier Elon Musk, qui est surnommé par certains, le Henry Ford du 21e siècle. Henry Ford, à plus d'un titre, on est d'accord. Cependant, l'idée, c'était quand même d'essayer de se... face à une forme de pessimisme ambiant, c'est de se rassurer dans le sens où on a des choses, on a des choses à proposer aussi en Europe et on a des choses qui sont en place aujourd'hui. Cependant, cette prise de conscience de l'importance des questions de défense, elle est extrêmement récente. Elle est par contre extrêmement forte. Elle a été matérialisée notamment par l'annonce de 35 milliards pour le spatial de défense par l'Allemagne en septembre dernier. Et je pense sincèrement que c'est des choses qui vont évoluer. La question, c'est est-ce que ça évoluera dans le sens où était, en particulier par la France, qui est d'un sens d'une plus grande souveraineté européenne, c'est -à-dire qu'il y a des programmes qui sont en cours, ce programme Iris Carré dont on parle beaucoup. Le risque qu'on a aujourd'hui, et je pense que ça a été évoqué juste avant et je tiens à en reparler, c'est le risque de fragmentation européenne aujourd'hui et de certains pays qui ont tendance à mener, cavalier seul et de la difficulté qu'on a aujourd'hui peut-être à créer cette véritable union européenne autour de ces questions de souveraineté stratégique. Je m'en tiendrai là. Merci beaucoup.

Merci Paul. On a quand même des champions européens parce que Ryan quand même malgré tout, qui aujourd'hui d'ailleurs lance, il me semble, et qui lance d'ailleurs, c'est lancé, un satellite super important et on pourra peut-être, il y aura peut-être une question. Moi, je suis très attachée au continuum sécurité défense et je pense que c'est stratégique et qu'on fait pas assez le lien là-dessus, d'ailleurs, y compris quand il y a des catastrophes comme ce qui s'est passé au Népal. Je vais peut-être faire rapidement pour qu'on puisse, je vais vous demander d'être court, madame, monsieur, et vous posez peut-être en gros la même question. Toi, Hélène, tu as travaillé sur la robotisation, tu as rendu un rapport là-dessus et sur les drones, bien sûr. Est-ce qu'on est prêt à la robotisation ? Est-ce qu'on avance ? Et puis, finalement, la question, c'est celle de prochain président de la République, dis-le, aura à remettre en cause un certain nombre de choses. On devra probablement, je l'espère, avoir une nouvelle loi de programmation militaire avec des échéances à plus ou moins long terme dans le contexte budgétaire, y compris européen, que nous connaissons. Avec les enjeux stratégiques que nous avons, est-ce qu'on est prêt ? Est-ce qu'on a pris conscience vraiment de ce qui nous attend et de ce que la mobilisation nécessaire, je crois ? Hélène, tu peux peut-être nous...

Oui, je vais faire ça en deux minutes, si je peux. Oui, en effet, nous avons rendu un rapport parlementaire, mais vous pouvez consulter le site du Sénat et Commission des Affaires Étrangères, Défense et Forces Armées, et vous avez là accès à tous les rapports. Sur les drones, parce que ce n'est pas un sujet technologique, ce n'est pas un sujet d'expert, c'est un sujet aujourd'hui, je crois, de survie pour les guerres futures. Ou comme l'espace, nous avons basculé dans une ère où vous avez une population ukrainienne qui est harcelée chaque jour et qui est obligée de tirer des filets au

-dessus des rues pour se protéger de petits drones qui pullulent dans l'air avec des charges de 2 à 3 kilos. Petite caméra sur le drone qui fait que dès qu'une cible est repérée, une voiture, une personne, la cible est éliminée, comme on le dit, neutralisée. Bon, il y a ces petites choses et puis il y a les plus grosses qui ont 500 kilos et qui, elles, ce sont des bombes glissantes et qui font que Shahed et ainsi de suite, vous en avez entendu parler avec la guerre en Moyen-Orient, elles détruisent des bâtiments. Nous sommes en effet dans la production rapide où j'ai visité un certain nombre de sites de production. Au bout de six semaines, le drone est obsolète. La durée de vie d'un drone, c'est six semaines. Au bout de six semaines, les nommes en aura récupéré suffisamment pour pouvoir les neutraliser. Donc il faut passer à autre chose. Là, vous avez une innovation d'ant, on va dire, qui fait que vous ne stockez pas. C'est du consommable. Vous produisez en masse et c'est un sujet, c'est un sujet hyper important pour notre industrie qui jusqu'à présent a produit très cher, haut de gamme, pendant longtemps. En temps de paix, on ne stocke pas, on produit des missiles astères, un million cinq le missile, sauf que vous n'utilisez pas un missile astère pour détruire un Shahed qui a coûté quelques dizaines de milliers d'euros. Donc on doit changer notre modèle industriel. C'est pour ça qu'en Allemagne, il y a une sorte de basculement vers l'automobile où nous avons des robots, de parler de robots, robotisation pour fabriquer en masse et nous devons être prêts le jour où, parce qu'on ne va pas acheter, fabriquer aujourd'hui et attendre dans six mois, dans un an, tout ça est obsolète, mais d'être prêts au cas où. Donc nous avons besoin de changer le modèle industriel. Nous avons aussi besoin de travailler au niveau international et là aussi, je crois que la gauche et le futur président devrait avoir un poids important à l'intervention humaine parce que il y a bien évidemment ces drones, mais ces drones ne sont pas tous gérés par quelqu'un à partir d'une tablette ou d'un téléphone portable. Ce sont des systèmes qui sont hyper connectés entre les capteurs, les effecteurs. Je ne vais pas rentrer dans les détails de tout ce qui est utilisé, mais l'IA joue un jeu important d'accélération, mais de décision. Et donc, nous devons absolument imposer au niveau international des règles qui viennent de l'Union européenne parce que c'est le seul continent aujourd'hui qui a encore quelques valeurs à pouvoir pousser pour le reste du monde et que ça ne soit pas ni américain ni chinois dans l'utilisation de l'IA, des robots dans la guerre future.

L'Union européenne qui est quand même bien avancée sur un certain nombre de réglementations. Axel, pardon.

Premier, je suis très court camarade pour que vous puissiez avoir la parole. Juste moi, un élément sur... Je veux revenir sur quel va être l'enjeu l'année prochaine pour le ou la prochaine président de la République avec juste trois choses que je veux souligner. Le premier, c'est qu'il va y avoir le besoin de rédiger un nouveau livre blanc et de là une nouvelle loi de programmation militaire. Pourquoi ? Parce que Emmanuel Macron, dans sa volonté d'innover, a rédigé une revue stratégique en 2017, donc il n'a pas voulu reprendre le terme de livre blanc. Il y a eu une revue nationale stratégique, le mot national est arrivé en 2022 et entre temps il y a eu plein de stratégies sectorielles pour l'IA, pour le spatial, il y a eu des stratégies régionales pour l'Indo-Pacifique, sans qu'on sache vraiment comment tout ça s'emboîte. Donc il y a plein de petits trucs un peu pêle-mêle sans qu'on sache vraiment comment tout ça s'emboîte. Donc il y a une nécessité de tout remettre à plat l'année prochaine et c'est aussi une nécessité pour que le prochain président de la République puisse envoyer aussi un message politique clair de quelle est l'ambition de la France. C'est le premier point. Le deuxième point juste c'est aussi l'importance de montrer qu'on va entrer dans une nouvelle période de la défense dans la cinquième République parce que la cinquième République a connu deux périodes dans sa défense. La période de la guerre froide qui a été marquée aussi par une armée française tournée vers le nucléaire et donc vers la Russie. Une seconde période des années 90-2000 en fait dans laquelle on est encore aujourd'hui avec une armée tournée vers l'expéditionnaire et on sent bien qu'il y a aujourd'hui un besoin d'initier un nouveau changement, une troisième période de la défense dans la cinquième République qui sera tournée, on l'espère je pense

en tant que socialiste, vers la défense du continent européen. Donc c'est important de marquer ce nouveau passage et c'est mon dernier point. Ce nouveau passage ne sera pas simple parce qu'il y a une double temporalité à gérer. La temporalité de 2030 qui a été évoquée par Paul avec l'enjeu peut-être de faire face à un conflit d'haute intensité sur le continent européen. Donc là le mot le mot clé c'est adapter. C'est comment finalement on fait avec ce qu'on a pour qu'on soit prêt à ce choc dans quelques années. Et en même temps il y a la temporalité 2040 c'est à dire qu'on a la nécessité de transformer et non plus seulement d'adapter l'outil militaire français tout en pour mieux défendre le continent européen mais en prenant en compte des mutations technologiques très fortes que Hélène vient d'évoquer. Où est ce qu'on en sera dans les drones et les robots en 2040 ou est ce qu'on en sera dans le spatial ou est ce qu'on en sera dans l'IA. Donc il y a ce double enjeu 2030 2040 à gérer et ça clairement ça va être quelque chose de fondamental l'année prochaine.

Merci de ce rappel Axel c'est tout très très juste. Alors chose promise chose due si des mains se lèvent. Oui il y a des mains qui se lèvent alors je vais aller vous porter le micro. Alors je vous demande peut-être qu'on prenne des questions deux par deux et de les faire courtes si vous voulez bien pour qu'on puisse permettre à nos experts ici de merci de répondre. Alors il y avait une main ici monsieur j'ai vu une main. Est ce qu'il y a une dame. Oui là bas il y a une dame. Allez -y je vous en prie.

Oui bonjour merci infiniment. Très passionnant question. Aujourd'hui la Russie est sur un front ouvert qui a capard beaucoup de ses ressources. Ce front se fermera forcément à partir du moment où il sera fermé. Est ce qu'on risque pas d'avoir la tentation pour la Russie de pouvoir en ouvrir un autre sachant qu'elle aura une grosse partie de son économie de ses ressources de son savoir faire pour faire la guerre. Et nous on sait faire des fromages en le vendant du fromage ça faire la guerre et on fait la guerre parce qu'il faut occuper l'argent leur industrie etc. C'est un peu caractéristique de la fin mais est ce que le risque n'est pas que dès que ce front est fermé elle se permettra d'en ouvrir un autre ce qu'elle peut pas faire aujourd'hui.

Ok merci c'est une très bonne question. Il y a une dame là bas qui avait levé la main et puis il y a une dame peut-être prendre deux. On va attendre une troisième question alors. Ouais trois quatre questions et comme ça on répond au groupe.

Merci pour la conférence. Je voulais savoir quand vous dites que l'Europe veut faire en sorte qu'il y ait des régulations au niveau des systèmes d'IA décisionnels dans ce qu'on décide de laisser à l'IA beaucoup de place ou non. Est ce que vous voulez faire en sorte que ce soit interdit ces systèmes là ou plutôt que ce soit juste régulé.

Merci. Là il y a une question Ludovic je suis désolée tu vas te faire courir et puis il y a monsieur aussi devant. Messieurs voilà on prend les trois dernières questions puis on répond au groupe si vous en êtes bien d'accord.

Merci bien. Oui qui verra je t'attire l'ancien premier ministre belge a écrit un livre récemment où il propose il examine les budgets et il estime que ce n'est pas une question de volume budgétaire au niveau européen mais que c'est une question d'efficacité de la dépense. Il pense que un euro investi aux États-Unis rapporte 20 fois plus que le même euro investi en Europe et il dénombre 70 70 80 types d'armement différents. Alors ce qu'il propose c'est ce qu'il appelle la méthode des pères fondateurs c'est à dire qu'il y a création d'une communauté européenne de défense qui est négociation d'un traité ouvert à ceux qu'il souhaite. Donc ma question c'est est-ce que le Parti socialiste ou d'où moi notre candidat pour les élections présidentielles va se positionner sur une telle initiative. Merci.

Merci et on prend les deux dernières questions. Je suis désolée de... C'est très intéressant toutes ces questions qui vont nous permettre de répondre.

Merci bonjour. À l'image de ce qui se fait en Allemagne avec l'augmentation technologique et des effectifs. En France certes on augmente technologiquement la capacité de nos armées mais est-ce qu'il est prévu d'accompagner ça par un renforcement humain pour pouvoir protéger tout simplement.

C'est une très bonne question. Devant et puis après il y a monsieur.

Je vais faire vite parce que je pense que ça va un peu dans le sens de ce qui a été dit de questions précédentes. Ma question sur le spatial mais je pense un peu pareil sur l'intelligence officielle. Comment faire pour arriver parce que dans le spatial on réagit toujours un peu tard on a fait Galilio un peu tard et il risque qu'il arrive un peu aussi avec du retard. Comment faire pour être maintenant un peu aligné voire avoir un coup d'avance même en termes de budget et d'efficacité. La remarque qui a été faite sur l'efficacité.

Et une dernière question là je pense Ludovic. Non plus de questions c'est bon. Il y avait monsieur. Là ça fait quatre mains qui sont enlevées. Je suis désolé de devoir j'ai pas le beau rôle. Je suis désolé mais

pas de problème. Je vais faire très court tout simplement. Quelle est notre capacité en Europe pour produire. Quelle est notre capacité pour produire aussi des boucliers antimissiles. Plein de choses dont on a besoin. Est-ce que notre production est à la hauteur.

Ok alors on a des questions. Je vais pas faire résumer comme ça je vais pas faire perdre.

Merci pardon j'étais je vous le dis aussi avec beaucoup de transparence. Venez accueillir Raphaël Gluckman c'est mon collègue ça se fait. Et en plus pour le coup je suis pas dans la primaire mais il est quand même très impliqué sur les questions de défense. Au niveau européen. Il y a une première question qui nous concerne nous comme militants parce qu'on n'est pas juste dans une conférence on est des militants. C'est comment on fait pour que ça se suive sur le plan humain. Ce n'est pas une première question mais pour moi c'est la question principale. Il y a un réarmement psychologique à faire. La guerre ça doit pas se faire qu'avec les militaires ça doit se faire avec les citoyens. C'est l'esprit de Valmy la levée en masse souvenez-vous. Et donc la question du rapport armée nation est fondamentale. Et donc je vous propose. Vous l'avez dit. Voilà comme les grands esprits se rencontrent. Je vous propose parce que j'ai pas de surplomb à avoir qu'avec nos amis de Jean Jaurès qu'avec toi. Qu'avec Hélène on puisse peut-être recréer une commission comme dans le grand moment ça existait dans le parti. Alors est-ce que c'est avec le logo point et la rose. Mais en tout cas avec les socialistes social-démocrates. Il faut absolument qu'on recrée cette commission défense. Et compris j'ai recroisé Yann Galus ça m'amènera à la deuxième question. Mais je crois qu'il n'est même pas au parti Yann. Mais c'est un ami qui est maire de Bourges. Pourquoi j'en parle parce que. Il y a une question industrielle majeure c'est le réarmement des industries de défense. Et si on ne fait pas ce réarmement des industries de défense on a un problème. Tu parlais d'Iris Carré. La militarisation de l'espace c'est ces fameuses constellations de satellites. En orbite basse mais pas que mais ça c'est un enjeu tout à fait fondamental. Et là on a plus qu'une longueur de retard par rapport aux États-Unis. À travers Starlink. Mais pourquoi pas à la Chine demain avec des coopérations européennes qui sont complexes. Donc il faut la monter en puissance rapide de nos industries de défense. Et je le dis au passage pourquoi j'ai parlé de Starlink et de Iris Carré. Parce que il faut que vous soyez bien convaincus d'une chose. La course à la militarisation de nos industries et au réarmement c'est la course à l'avantage technologique même dans le civil. Toutes

les industries de défense. On a un représentant d 'Airbus. Toutes les industries de défense sont duales. Et quand vous pianoter comme monsieur au premier rang comme je viens de le faire sur votre smartphone sur Internet. N 'oublions pas qu 'Internet est un système de communication militarisée des Etats -Unis qui s 'est civilisé et qui s 'est globalisé. J 'ai visité à Vernon. J 'ai pas besoin de. Je le savais mais enfin j 'ai visité à Vernon le musée et l 'usine Ariane. Vous savez si on est souverain dans les lanceurs c 'est parce qu 'à la fin de la Seconde Guerre mondiale trois pays ont été plus avancés que les autres. Alors là encore le film de Gold raconte tout. Pas là dessus. C 'est qu 'ils sont allés à Vernon. Il y a un V2. C 'était un missile balistique allemand. Et bien qu 'est ce qui s 'est passé. Il y a eu la guerre entre la guerre entre guillemets pacifique entre la Russie qu 'a tordue le bras des nazis les américains qui leur ont donné de l 'argent et les français qui ont fait ce qu 'ils pouvaient mais ils l 'ont fait quand même pour maîtriser la technologie du lanceur. Donc on est en plein dedans. C 'est à dire que le lanceur c 'est aussi les usages civils. Galileo on vient de mobiliser Galileo sur les grandes crises soit de feu soit d 'incendie soit de séisme qui sont qui sont devant nous. Enfin je terminerai par ça parce qu 'on a tous tenu les délais donc je vais pas y déranger. C 'était plutôt une grande bande annonce notre conférence que rentrait dans le deep dans la profondeur. Je terminerai par vous dire que je suis rapporteur sur le texte de la mobilité militaire et que là aussi l 'Europe fait des choses extrêmement concrètes. C 'est quoi la mobilité militaire. Vous allez dire mais ça nous ennuie cette histoire c 'est la logistique qui est le nerf de la guerre. Au début de la guerre en Ukraine les français ont pris leur poste. Ils y sont encore en Roumanie. Puisqu 'ils commandaient la partie autant en Roumanie. Donc ils ont envoyé leur char Leclerc qu 'ils ont mis sur des wagons. Les wagons ont tenté de traverser l 'Allemagne. Ils sont jamais. Ils ont jamais réussi à traverser l 'Allemagne parce que dans une crise ça c 'est des tracasseries administratives. Ils ont là où ils devaient mettre 6 heures maximum. Ils ont mis 45 jours 45 jours. Donc imaginez bien si la Russie une fois qu 'elle a réglé son conflit avec l 'Ukraine et que la machine le lobby militar au industriel russe commande et commence et qu 'ils veulent envahir un pays balte pour faire la jonction dans l 'enclave de Kaliningrad par exemple. Il faut un peu moins de 45 jours et ça ça va nous profiter à l 'ensemble de nos industries à l 'ensemble de nos infrastructures pour faire passer les trains pour faire passer du matériel civil. Et donc cette dimension duale de l 'effort de défense que nous avons à faire. Elle profite à 99 ,9 % aux usages civils. C 'est plutôt une bonne une bonne solution. Et puis je le dis avec force. C 'est la fin malheureusement du véhicule heureusement et malheureusement du véhicule thermique. On ferme des usines de voitures. Ça aussi c 'est mon dossier. Je sais c 'est pas très heureux mais les usines de fonderie aujourd 'hui elles produisent du consommable des missiles du métal pour nos alliés ukrainiens en masse. On consomme autant que pour la première guerre mondiale. Je sais pas si vous imaginez la folie de ce truc mais ça permet aussi de préserver. Je souhaite pas ça. C 'est une sorte de dégât collatéral de préserver nos industries et la base industrielle de notre pays. Bon vous voyez je pourrais en parler des heures j 'ai promis de ne pas en parler plus longtemps mais on a quand même un panorama assez large à la fois des questions géopolitiques souveraines industrielles technologiques puisque je vous ai abandonné mais j 'ai eu un petit compte rendu grâce à mon collaborateur que je salue. Sacha l 'oiseau ici présent mais vous voyez que ces questions défense elle touche à tous les domaines de la vie et tout de suite sur la parole.

Merci François. C 'est très important ce que tu dis. La dualité civil et militaire. Chaque fois qu 'un euro est investi dans la défense il est investi pour notre pays dans la partie civile aussi et il en va de même au niveau européen. Hélène.

Très rapidement pour la première question. Je ne pense pas que la Russie ait besoin de fermer un front pour en ouvrir un autre. Ils sont très présents en Afrique et continuent à l 'être et encore plus. Et ça peut être aussi une façon pour le président Poutine de faire oublier qu 'il ne peut pas gagner cette guerre en Ukraine et que donc il s 'en prend à ses vilains autaniens et occidentaux et fait diversion de cette façon. L 'IA et les questions de la régulée n 'ont pas de ne pas l 'utiliser parce que si nous ne l

'utilisons pas et que nos ennemis le fassent nous serions en très très grande difficulté. C'est d'avoir des règles au niveau international avec bien évidemment l'application du droit international et son respect ce qui n'est pas gagné mais d'avoir des règles à l'international pour éviter qu'il n'y ait plus d'intervention humaine et que l'on ait la catastrophe qu'il y a eu en Iran. Souvenez vous avec la destruction d'une école parce que l'IA avait décidé que c'était une cible américaine. Les Américains l'ont reconnu mais enfin les pauvres écolières sont mortes et les familles ont du deuil depuis. Dernier point le renforcement humain. Bien évidemment je disais tout à l'heure un aparté à Axel que j'ai oublié de parler de la réserve mais bon je ne vais pas vous faire sourire mais la réserve aujourd'hui c'est 80 000 personnes c'est à dire qu'on remplit le stade de France. Je ne sais pas si cela pourrait effrayer les Russes ou un quelconque ennemi mais voilà où nous en sommes aujourd'hui. Donc en effet quand je vous parlais tout à l'heure de la résilience et du besoin d'information de la population. C'est aussi l'engagement individuel. Je voulais simplement vous poser une question. Si demain il y avait un choc majeur, quelle serait votre réaction? Que feriez-vous? Pensez-y parce que si on vous pose la question sur la dernière guerre mondiale en disant si vous aviez été là, tout le monde, bien évidemment, répondrait aujourd'hui. J'aurais rejoint la résistance. Mais enfin, quand c'est sur le moment, posez vous cette question et posez-la autour de vous. Vous serez peut être surpris des réactions.

Merci Hélène. Paul, vite fait, si c'est possible. Un petit mot et Axel et puis on conclura. Parce que je vois qu'on nous fait signe.

Pardon, mon objectif n'était pas d'ajouter beaucoup de choses. Au passage, je tenais à dire sur ces sujets des drones et de la réserve, je conseille à tout un chacun d'essayer de piloter un drone FPV. C'est extrêmement amusant comme activité, c'est extrêmement ludique et c'est extrêmement peu cher. Également, donc, ça pourrait être une bonne idée. Non, juste pour ajouter simplement sur ces idées de dualité et d'importance des technologies, effectivement, on voit ce que ça fait dans le domaine spatial et également dans le domaine de l'IA et pour revenir sur cette idée d'empire, qui était le titre finalement de notre panel. On voit qu'il n'y a pas que les vellétés impériales, elles existent aujourd'hui partout dans le monde, sauf en Europe, de certaines façons, puisque l'Europe n'a pas de volonté, impériale n'a pas de volonté de conquérir d'autres pays, ce qui est, selon moi, une forme de particularité aujourd'hui, dans le monde dans lequel on vit, mais qu'il existe également ces vellétés impériales chez ces grands entrepreneurs de la tech qu'on voit de plus en plus émerger. Et je pense qu'à l'heure actuelle, c'est une analyse, c'est mon opinion, il faut être réaliste probablement sur la capacité de financement de nos budgets publics finalement, et il est important de se concentrer sur certaines priorités qui ont pu être délaissées. Et moi, le message que je veux faire parler, c'est que les questions de défense ont été probablement, en tout cas dans le domaine qui me concerne, très délaissées ces dernières années. Je salue le fait qu'on s'en empare de plus en plus aujourd'hui et j'attends encore plus d'efforts dans ce domaine. Merci beaucoup.

Merci Paul. Axel, deux mots parce que... Promis camarade, vous

n'êtes pas prêt. Alors, Galileo, non, capacité à produire. Est-ce qu'on est prêt sur le plan industriel en Europe? Je ne sais pas si c'est pour vous rassurer ou pas, on n'est jamais totalement prêt quand la guerre se déclenche. La France n'était pas prête en 39, on aurait pu gagner la guerre, on ne l'a pas gagné, mais en tout cas, l'Allemagne non plus n'était pas si prête que ça, il y avait encore beaucoup de chevaux en 40 quand elles étaient là. Donc on fantasme toujours, on réécrit toujours l'histoire via ce qu'on pense que le gagnant, mais l'Europe en tout cas a tous les moyens pour être prêt. Renforcement humain de nos armées, vous avez parlé de la réserve. Moi, je veux juste signaler qu'il y a tout un tas de pays européens qui aujourd'hui relancent sa conscription et donc peut-être que c'est un débat qui sera amené à revenir en France. C'est un débat présidentiel. Est-ce que la

Russie va ouvrir un nouveau front quand l'Ukraine sera terminée ? Moi, je pense qu'il y a même le risque qu'ils parlent d'une attaque par la Biélorussie. Il y a un drone Shahed qui est tombé en Roumanie. Il y a le sujet de la Moldavie, le sujet du Caucase. Donc je pense que les choses sont beaucoup plus ouvertes aujourd'hui qu'on ne le croit. Sur l'IA, on se concentre beaucoup sur la capacité, sur la létalité de la chose. Je veux juste signaler que l'IA, ça resserra beaucoup d'autres choses dans le domaine militaire. Et typiquement, il y a beaucoup aujourd'hui d'intercepteurs de drones, des drones intercepteurs de drones qui fonctionnent à l'IA. Et juste, et c'est la dernière phrase, la question du camarade sur est ce que on ne ferait pas mieux en tout cas que le sujet de Guy Verroestad qui souligne que ce n'est pas juste un sujet d'argent. Oui, effectivement, il faut se poser la question de la façon dont on dépense efficacement et la France dépense efficacement dans la défense, tout le cas des retombées économiques parce qu'on a beaucoup d'industries souveraines et il y a beaucoup d'Etat européens qui achètent, qui importent. Et c'est là aussi où l'argent est, entre guillemets, gaspillé, en tout cas, ne crée pas de compétences localement. Merci

Axel de cette performance. Merci à vous tous. On voit que ce sujet est vraiment un débat présidentiel. Donc on a lancé le débat. Donc merci à vous tous. Et je retiens la proposition de François puisque'il y avait un secrétariat national à la défense dans le parti. On va peut-être réactiver une commission Europe et nationale de la défense et des forces armées. Merci à vous tous.